

Associé correspondant national (1979-2020)

Né à Strasbourg le 27 juin 1926, le grand médiéviste Francis Rapp, membre de l'Institut, a été emporté à Angers le 29 mars 2020 par le Coronavirus. Fils de Léon Rapp, avocat au barreau de Strasbourg et auteur d'un manuel de droit, *Le droit usuel en Alsace et en Lorraine*, Francis Rapp appartenait à une famille de juristes patriotes ; sa mère Jeanne Kleffer était la sœur du magistrat Paul Kleffer, ami de Robert Schuman qu'il avait aidé à s'évader, et son frère Gérard fut avocat à la Cour d'appel de Colmar. Issu de la bourgeoisie catholique strasbourgeoise, il fréquenta d'abord le collège épiscopal Saint-Étienne puis, après l'annexion de fait, le *Jakob Sturm Gymnasium* et enfin le lycée Fustel de Coulanges. À partir de décembre 1942, Francis Rapp avait intégré un groupe clandestin de scoutisme réunissant une vingtaine de jeunes patriotes au mont Sainte-Odile puis, mettant sa santé en péril, il réussit à se soustraire à l'incorporation de force. Toute sa vie il fut fidèle au scoutisme restant commissaire de la région Alsace des Scouts de France jusqu'à un âge avancé.

Au terme de brillantes études à la faculté des Lettres de Strasbourg et à la Sorbonne il fut reçu premier à l'agrégation d'histoire en 1952 et devint un an plus tard pensionnaire à la Fondation Thiers (1953-1956) avant d'être nommé assistant à Strasbourg. Il eut pour maîtres intellectuels dans la préparation de sa thèse Robert Folz, Jean Schneider, Paul Imbs, de grands universitaires de l'Est. Il fut ensuite pendant cinq ans (1961-1966) chargé d'enseignement en histoire médiévale à la Faculté des Lettres de Nancy où l'avait appelé le doyen Jean Schneider et où une branche de sa famille s'était installée après 1870. Remarquable pédagogue il donne dès 1971 un manuel de référence dans « La Nouvelle Clio » sur *L'Église et la vie religieuse en Occident à la fin du Moyen Âge*. Peu après, sa thèse pour le doctorat d'État soutenue en 1972 et publiée en 1974 (*Réformes et Réformation à Strasbourg. Église et société dans le diocèse de Strasbourg 1450-1525*) lui permit d'obtenir la chaire d'histoire du Moyen Âge qui avait eu Marc Bloch pour titulaire.

Professeur émérite en 1991, correspondant de l'Académie des inscriptions en 1983 il devint membre de l'Institut en 1993. Européen convaincu, Francis Rapp a consacré une trilogie aux origines médiévales de l'Allemagne moderne. Animé d'une foi ardente doublée d'une chaleureuse tolérance, il enseigne l'histoire du christianisme à la faculté de Théologie protestante de Strasbourg. Brillant conférencier, il s'est profondément investi dans la vie et les activités des sociétés d'histoire locale, a rédigé plus de quarante notices pour la grande entreprise de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, le *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne (NDBA)*. L'impressionnante bibliographie de Francis Rapp témoigne de soixante-dix ans d'activités scientifiques au niveau régional, national et international. Historien de la chrétienté médiévale, de Strasbourg, de l'Alsace, et du Saint Empire Romain Germanique il fait partie des chercheurs qui ont renouvelé les problématiques de l'histoire religieuse en plaçant celle-ci dans le champ de l'histoire sociale, des mentalités et de la sensibilité religieuse des laïcs au regard de questionnements marqués par l'anthropologie.

De très nombreux hommages ont été rendus à Francis Rapp à différentes reprises. Dans le milieu universitaire, après des *Mélanges* publiés en 1996, un colloque à sa mémoire, organisé par Élisabeth Clementz, a réuni des chercheurs français et allemands les 21-22 octobre 2021 à l'Université de Strasbourg. Francis Rapp, qui avait reçu le 1^{er} prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1976) et le prix Flach de l'Académie des sciences morales et politiques (1983) a été honoré de nombreuses distinctions. Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques, (1996), il était aussi chevalier de la Légion d'honneur et commandeur dans l'Ordre national du Mérite (2016).

Francis Rapp était membre de l'Académie d'Alsace, correspondant de l'Académie nationale de Metz, de l'Académie de Clermont-Ferrand et de la *Kommission für*

Landesgeschichte von Bade-Württemberg. Élu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 16 mars 1979 sur le rapport de M. Guy Cabourdin, Francis Rapp n'est intervenu qu'une fois. Il a analysé « Les relations entre la Lorraine et l'Alsace : route et cols des Vosges au Moyen Âge ». Cette communication a été publiée sous la forme d'un résumé dans les *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1980-1982, p. 503-504). Son éloge a été prononcé par M. Michel Bur le 28 mai 2021. [Jeanne-Marie Demarolle]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Francis Rapp ; Archives de l'Académie nationale de Metz, dossier de Francis Rapp ; « Mélanges offerts à Francis Rapp », *Revue d'Alsace*, 122, (1996) (bibliographie p. 9-18) ; Georges BISCHOFF, « In memoriam Francis Rapp (27 juin 1926-29 mars 2020) », *Revue d'Alsace*, 146, (2020), p. 445-452 ; Michel BUR, « Éloge de Monsieur Francis Rapp », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (2020-2021), p. 16-17 ; Philippe-Jean CATINCHI « Le médiéviste Francis Rapp est mort », *Le Monde* (30 mars 2020) ; François-Joseph FUCHS , « Rapp Francis », *NDBA*, fasc.30, p. 3083-3084 ; Pierre RACINE, « Hommage à Francis Rapp », *Revue des Sciences religieuses* (1995), p. 143-145.